

12/05/2019 – année C

Chers frères et sœurs,

Le verset de l'Alléluia et l'Evangile viennent de nous présenter le Christ comme un bon Pasteur connaissant ses brebis, y tenant comme à la prunelle de ses yeux, faisant tout pour qu'elles ne périssent pas.

Cette description que Jésus a faite de lui-même a beaucoup marqué les débuts de l'Eglise, en particulier lors des persécutions, si bien que cela fait partie des représentations fréquentes de Notre Seigneur que l'on trouve par exemple dans les catacombes à Rome.

Mais vous le savez, Notre Seigneur a voulu que cette dimension importante de son être et de son agir de Bon Pasteur soit prolongé dans l'Eglise et pour l'Eglise par les prêtres.

Appelés et ordonnés pour prolonger la mission pastorale du Christ par le don total de leur personne et de leur vie, ils sont pour cela consacrés par un sacrement, le sacrement de l'Ordre.

C'est pourquoi, on dit que les prêtres agissent en lieu et place du Christ, Tête et Bon Pasteur.

Chers frères et sœurs,

Alors que l'image de ce qu'est le prêtre est aujourd'hui hélas si souvent ternie, permettez-moi, pour cette homélie - une fois n'est pas coutume - de céder la place au St Curé d'Ars.

En ce Dimanche de prière pour les vocations, et en particulier pour les vocations sacerdotales, il me semble bon en effet que nous tournions nos regards vers le Haut, comme saint Jean nous y invitait par la contemplation de cette foule immense entourant l'Agneau...

Nous sommes faits pour le beau, pour le bien, pour le Ciel... et c'est là que nous devons regarder, plutôt que vers les misères de ce monde qui ne s'étalent que trop devant nos yeux.

Hier, quelle grâce pour vous les familles, d'avoir regardé vers Louis et Zélie Martin, Ste Thérèse...

Comme cela donne un regard de joie, d'espérance et d'action de grâce sur vos familles

Oui, si nous voulons croire en l'Eglise 'une sainte, catholique et apostolique' – et nous la croyons – il nous faut la regarder dans et à travers ses saints.

Et il est donc bon et juste qu'en ce Dimanche, nous prenions maintenant le temps d'écouter la voix de Notre Seigneur, s'exprimant à travers celle de ce curé d'Ars qui sut si bien être cette humanité de surcroît du Christ Bon Pasteur.

Voici donc ce qu'il disait dans son catéchisme à ses paroissiens¹ :

Le Sacrement de l'Ordre, c'est un sacrement qui élève l'homme presque jusqu'à Dieu. En effet, qu'est-ce que le prêtre ? Un homme revêtu des pouvoirs de Dieu même, prenant et tenant la place de Dieu, surtout à deux endroits :

- *lorsqu'il remet les péchés, il ne dit pas : Dieu vous pardonne, mais : « Je vous absous » ;*
- *et à la consécration, il ne dit pas : Ceci est le corps de Dieu, mais : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang. »*

Si nous avons la foi, lorsque nous voyons monter le prêtre à l'autel, nous croirions voir Notre-Seigneur montant au Calvaire, ou plutôt, Notre-Seigneur à la Cène, bénissant le pain et le vin.

Comme tous les biens de l'âme viennent du Ciel, pour les en faire descendre, le prêtre, avant de consacrer, élève les yeux au Ciel, puis, prononçant ces belles paroles : « Ceci est mon corps », d'un morceau de pain, il fait le corps d'un Dieu. Oh ! Que le prêtre est quelque chose de grand ! Lorsque je réfléchis là-dessus, je me

¹ Catéchisme du saint Curé d'Ars. Mgr H. Convert.

dis : Si nous nous comprenions, nous vivrions comme des anges.

Saint Bernard dit que toutes les grâces nous viennent par Marie. On peut dire aussi qu'elles nous viennent toutes par le prêtre. [...] La Sainte Vierge ne peut pas faire descendre le bon Dieu dans l'hostie ; elle ne vous donnera pas l'absolution ; vous auriez deux cents anges, là, qu'ils ne pourraient vous absoudre. Et un prêtre, tant simple soit-il, peut vous dire : « Je vous pardonne, allez en paix ! » Oh ! Qu'un prêtre est quelque chose de grand ! S'il se comprenait, il mourrait ! Dieu lui obéit, il dit deux mots, et Dieu descend du Ciel à sa voix, se renferme dans une petite hostie ! Le prêtre ne se comprendra bien que dans le Ciel, ni nous le comprendrons bien que là. Si on avait la foi, on verrait Dieu caché dans le prêtre, comme de l'huile dans une pièce de drap, comme du vin mêlé avec de l'eau.

Le prêtre, c'est tout le bonheur du chrétien. Si le missionnaire et moi, nous partions, vous diriez : Que faire dans cette église ? Il n'y a plus de messe, plus de réserve ; autant prier à la maison. Pendant la Révolution, quand on savait qu'un prêtre devait célébrer les Saints Mystères, tout le monde se disait : Il y a une messe, allons-y !

Après Dieu, le prêtre, c'est tout. Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, hélas ! Que deviendra-t-elle ? Voyez les pays étrangers, où il n'y a pas de prêtres : on adore les animaux, les plantes. Aussi, lorsqu'on veut détruire la religion, on commence par attaquer les prêtres, parce que là où il n'y a plus de prêtres, il n'y a plus de sacrifice. Qu'était devenu l'homme pendant la Révolution ? Abandonné à lui-même, il s'était laissé aller à tous les égarements de sa raison. Mais, voyez revenir les prêtres ; avec eux reviennent la religion et le bonheur. Voyez chez les Protestants, comme tout est triste et froid ; ils chantent quelques psaumes, et puis, voilà ! Chez nous, tout est consolant, tout est gai, surtout aux jours de grandes fêtes, comme le jour de l'Immaculée Conception, le jour de Pâques, où presque toute l'église a communié ; ces cantiques, ces chants pieux, tout porte à Dieu.

Lorsque vous allez à l'église, où allez-vous ?

Vous allez nourrir votre âme. De quoi ? Du corps et du sang de Dieu même.

Qui vous prépare cette nourriture ? Le prêtre. Il est pour vous, comme une mère pour un enfant de cinq à six mois. L'âme est emmaillotée dans le corps comme un enfant dans ses langes ; on ne lui voit que la figure. Un enfant, quand il voit sa mère, s'élançait vers elle, il se débat pour l'embrasser ; ne le pouvant pas, il ouvre la bouche vers elle. Votre âme, en présence du bon Dieu, s'élançait vers lui, court à sa rencontre.

La mère dit à son enfant : Tiens, mon petit, mange, il n'a qu'à ouvrir la bouche. Le prêtre vous dit : « Voici le corps de Jésus, qu'il vous garde et vous conduise à la vie éternelle. » Belles paroles ! Oh ! Si nous avions la foi !

Il y en a qui ont l'habitude de toujours mal parler des prêtres, qui ont pour eux du mépris. Faites attention, mes enfants ; comme ils sont les représentants de Dieu, tout ce que vous dites retombe sur Dieu même. Vous feriez bien mieux de prier pour eux.

Vous dites : Mais c'est un homme comme un autre ... - Certainement ! Il est composé d'un corps et d'une âme comme un autre. Mais, c'est son ministère qu'il faut regarder ; il est investi des pouvoirs de Dieu même.

Voyez comme vous êtes intéressés à prier le bon Dieu pour les prêtres : plus ils sont saints, plus ils vous obtiendront de grâces.

« Allez, enseignez toutes les nations. Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. » Le bon Dieu a placé dans ses mains tous les mérites de sa mort et de sa passion pour nous les distribuer, comme un roi qui remet à son ambassadeur un trésor à distribuer comme bon lui semble.

Chers frères et sœurs,

Après avoir entendu ces paroles du saint Curé d'Ars, je pense que, de tous nos cœurs s'élèvent à nouveau cette prière² :

² Prière de « Mission Thérésienne »

Seigneur, donnez-nous des prêtres, donnez-nous des prêtres qui soient des Saints.

Très Sainte Vierge Marie,

En ce mois qui vous est consacré,

Vous qui êtes Mère du Christ prêtre,

Mère des prêtres du monde entier,

Vous qui aimez tout particulièrement les prêtres,

Parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils Unique.

Vous qui avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,

Et vous qui l'aidez encore dans le Ciel.

Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !

« Priez le Père des Cieux

Pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ».

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres

Qui nous donnent les Sacrements,

Nous expliquent l'Évangile du Christ,

Et nous enseignent à devenir

De vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père

Les prêtres dont nous avons tant besoin ;

Et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur lui,

Obtenez-nous, ô Marie,

Des prêtres qui soient des saints !

PRIERE UNIVERSELLE

12/05/2019 - année C

Prions pour l'Eglise, son Souverain Pontife, ses évêques et ses prêtres appelés à poursuivre l'œuvre du Christ Bon Pasteur dans notre monde d'aujourd'hui.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin que de nombreuses âmes puissent ainsi être guidées vers le Ciel.

Mettons également toute notre ferveur à supplier le Seigneur de susciter parmi nos familles et paroisses de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales. Supplions le Seigneur d'appeler aujourd'hui parmi nous des jeunes qui répondent généreusement à son appel.

Prions pour les gouvernants des pays qui entravent la vie des séminaires ou des communautés religieuses.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que lorsqu'il appelle des hommes et des femmes au sacerdoce ou à la vie consacrée, c'est aussi au service de la société humaine qu'il les envoie.

En ce Dimanche de prière pour les vocations, supplions le Seigneur de susciter des hommes et des femmes qui - par leur vie consacrée - soient auprès de ceux qui souffrent des signes concrets de Sa tendresse de Bon Pasteur, venant au secours de ses brebis.

Prions les uns pour les autres et pour notre paroisse.

Demandons au Seigneur de nous aider à garder l'unité dans la foi, l'Espérance et la Charité pour que notre communauté soit toujours plus *vivante, fervente, joyeuses, et sources de vie fraternelle.*

Que le Seigneur puisse ainsi susciter dans notre paroisse de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses et être un vrai soutien pour ceux et celles qui y ont répondu.